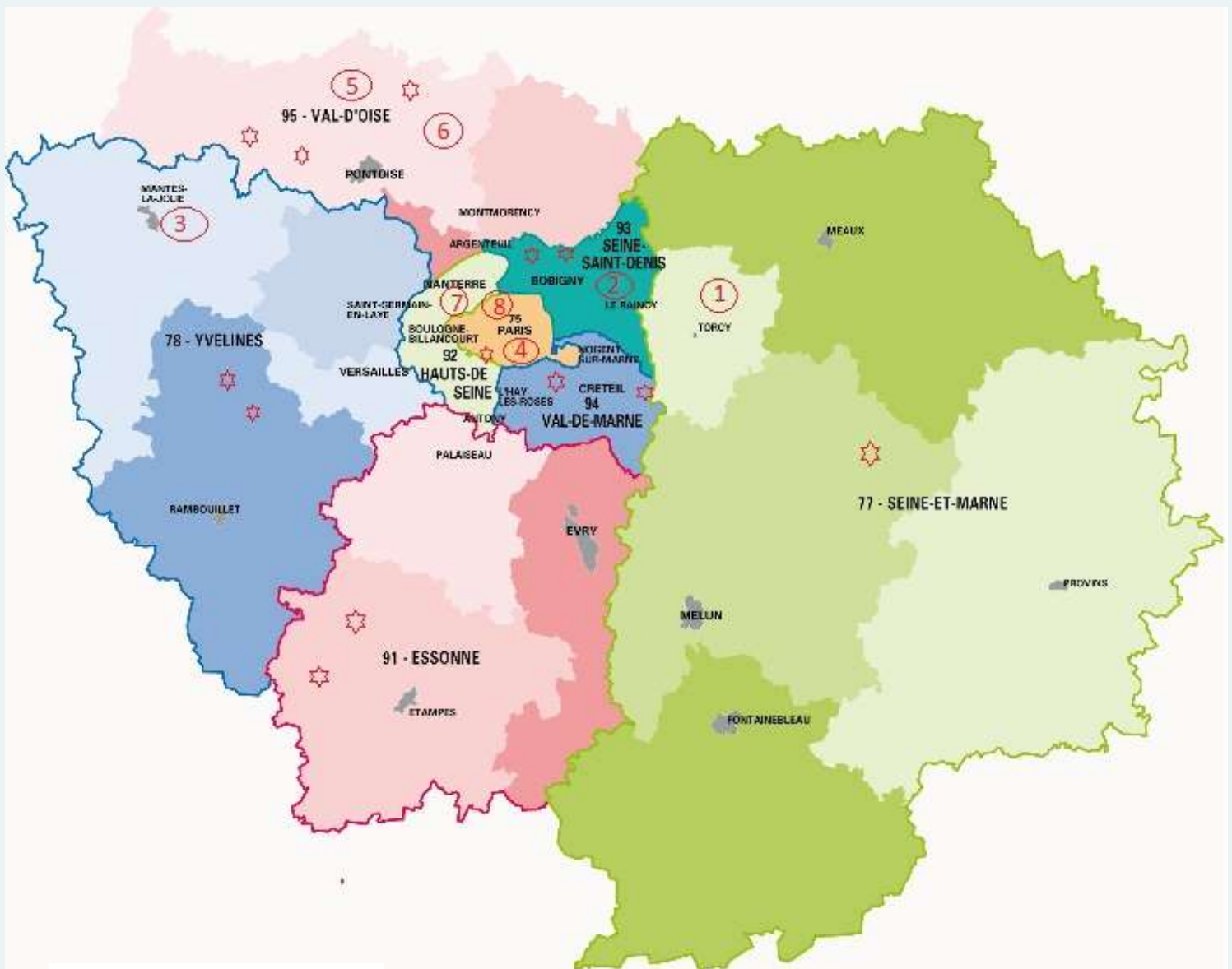


SIGNATURES DE HUIT CONVENTIONS DE JUMELAGE ENTRE GRANDS ETABLISSEMENTS CULTURELS PUBLICS ET LES ZONES DE SECURITE PRIORITAIRES (ZSP)

14 FEVRIER 2017



Les 13 premières conventions signées le
12 juillet 2016

Les huit nouvelles conventions de jumelage entre grands établissements culturels et zones de sécurité prioritaires franciliennes (ZSP), signées ce jour, s'inscrivent dans la continuité des 13 premières, signées le 12 juillet 2016 par Audrey Azoulay, ministre de la Culture et de la Communication et Patrick Kanner, ministre de la Ville, de la Jeunesse et des Sports.

Annoncés par le Premier ministre lors du Comité interministériel du Grand Paris le 15 octobre 2015, sur proposition du préfet de la région d'Île-de-France, préfet de Paris, Jean-François Carencu, ces jumelages illustrent la volonté de démocratisation de la culture portée par le Grand Paris.

Des conventions pour impliquer les ZSP dans les parcours artistiques

L'objectif de ces jumelages consiste à inventer des actions spécifiques pour les habitants de ces quartiers, à parier sur des aventures artistiques qui font partager aux populations émotion et exigence culturelles. Il s'agit également d'offrir au public, notamment aux plus jeunes, une occasion de devenir acteur des projets culturels et artistiques.

Une grande diversité de projets imaginés par les établissements publics culturels en partenariat avec les zones de sécurité prioritaires et leurs acteurs

Les établissements culturels ont eu une totale liberté dans la définition des publics cibles (volume, tranche d'âge, milieu scolaire ou pas, etc.) et de la conception des projets (expositions in situ, ateliers avec des conservateurs, projets portés en partenariat avec des artistes, etc.).

L'État apporte un soutien financier à hauteur de 60 000 euros par an et par projet sur des crédits relevant du périmètre de la politique de la ville. Cette subvention, qui ne couvre qu'une part des dépenses engagées par les établissements culturels, est attribuée pendant toute la durée du projet, soit pendant deux ou trois ans.

Ces projets sont élaborés avec les structures associatives présentes sur les territoires des ZSP ou à proximité, en privilégiant de véritables partenariats, notamment avec les établissements labellisés (centres dramatiques nationaux, scènes nationales, centres d'art, musées de France, bibliothèques, etc.), mais aussi avec les réseaux d'éducation populaire, afin de créer des dynamiques durables avec les partenaires du champ éducatif et social.

« La culture, la création d'émotion culturelle, est la base même du lien social qui nous unit et qui fait de nous une société. Il est important que toutes et tous puissent s'exprimer par celle-ci, cela renforce notre cohésion nationale.

Les habitants des quartiers en zones de sécurité prioritaires sont souvent éloignés des grands établissements culturels, mais cela ne veut pas dire qu'ils ne s'y intéressent pas. Une personne éloignée de la culture n'est pas une personne sans culture. Tout l'enjeu est de donner aux jeunes et moins jeunes les moyens de s'approprier de nouveaux champs culturels, d'en devenir pleinement spectateur et même acteur.

Ce projet me tient à cœur et un de mes rôles en tant que préfet est de veiller à la cohésion nationale et à la défense des valeurs républicaines comme la solidarité, la fraternité. Personne ne doit rester au bord du chemin, la République se doit d'offrir à ses enfants les mêmes chances »

**Jean-François Carencu,
préfet de la région Île-de-France,
préfet de Paris.**

**HUIT CONVENTIONS DE JUMELAGE ENTRE
GRANDS ETABLISSEMENTS CULTURELS PUBLICS
ET LES ZONES DE SECURITE PRIORITAIRES (ZSP)**





« L'ÉTOFFE DES HEROS »

Centre des monuments nationaux, Château de Champs-sur-Marne, ferme du Buisson - Quartiers de l'Arche-Guédon, du Mail, le Beauregard, le Belvédère (Torcy - Seine-et-Marne)

GRANDES LIGNES DU PROJET

Qu'il soit costume ou simple habit, le vêtement est à la fois une projection identitaire, un outil de séduction, un marqueur d'appartenance à un groupe. Il est au croisement de l'art et de l'usage. Il est ludique, pédagogique et naturellement intergénérationnel.

Par le prisme du vêtement, « l'étoffe des héros » permettra aux habitants des quartiers concernés d'accéder plus facilement à la culture et à des lieux culturels différents mais complémentaires comme le château de Champs-sur-Marne et la Ferme du Buisson.

Ce projet leur permettra également de participer à un processus de création artistique et culturel et d'envisager une démarche professionnalisante autour de ce travail.

Sa durée sera de trois ans mais il se déclinera chaque année d'une manière différente en appui sur les contenus artistiques proposés par le château de Champs-sur-Marne et la Ferme du Buisson (expositions, créations participatives).

Pour sa première année, le projet consistera à croiser leurs démarches artistiques en proposant tout d'abord aux habitants de

construire des costumes extraordinaires - à partir de matériaux recyclés - et des accessoires (chapeaux, éventails et sacs à main).

Des visites de lieux culturels consacrés à la mode et du costume (musée de la Dentelle à Calais, Centre national des costumes de scène de Moulins...) et des rencontres avec des professionnels seront aussi organisées.

Le projet « l'étoffe des héros » s'attachera, sur cette deuxième année, à explorer le lien entre identité et costumes en « créant son clown » afin de permettre à chacun de questionner les diverses identités qu'il endosse et de construire, grâce à l'artifice du maquillage, leur propre personnage.

Pour la dernière année, l'ambition du projet est de s'ouvrir largement à l'espace public à travers la pratique du *yarn bombing* ou tricot urbain, une forme d'art urbain ou de graffiti qui utilise le tricot, le crochet ou d'autres techniques (tissages, tapisserie, accrochages) employant du fil pour recouvrir le mobilier urbain d'ouvrages.

Son ambition est de poétiser la ville en habillant les lieux publics, en les humanisant et en suscitant la réaction des passants.



« LA BASILIQUE AUX DIONYSIENS ET AUX DIONYSIENNES » !

Centre des monuments nationaux, Basilique de Saint-Denis - Quartiers du centre-ville et de la Basilique, ZAC Landy Nord (Saint-Denis)

GRANDES LIGNES DU PROJET

Le Centre des monuments nationaux/basilique de Saint-Denis en collaboration avec l'association Franciade de Saint-Denis présente un projet qui se structure autour de la rencontre artistique entre les habitants et la basilique de Saint-Denis.

La basilique vue de chez moi !

Réalisé en collaboration avec le photographe Aiman Saad Ellaoui, ce projet permet d'établir un dialogue qui conduira à la réalisation par les participants, d'une photographie de la vue sur la basilique à partir de leur appartement.

La rencontre débouche sur un échange enregistré autour du monument, du patrimoine, des ressentis vis-à-vis de la basilique. Quelques autres clichés sont réalisés notamment l'habitant à sa fenêtre ou dans son espace de vie préféré.

Ces documents seront restitués notamment au moment de la fête populaire de Saint-Denis en octobre 2017 ou pourront faire l'objet d'une publication ou d'une présentation dans différents lieux de la ville.

Les Dionysiens (ré)écrivent la basilique

La rencontre des habitants autour du projet photographique permettra de constituer des groupes qui réaliseront un « livre animé » nourri de photographies, de textes

historiques, de récits, de poèmes, d'illustrations, de bandes dessinées, etc. réalisés lors d'ateliers avec les écrivains, les illustrateurs, les artistes associés au projet.

Des restitutions des actions seront réalisées dans la basilique ou dans d'autres lieux de la ville : lectures musicales des textes produits, expositions des illustrations et photos réalisées, etc.

De l'aventure culturelle, artistique à la formation professionnelle

Le Centre des monuments nationaux s'associe à la Mission locale Objectif emploi pour faire de l'enjeu de la découverte des métiers et de la formation un axe structurant du projet.

La découverte des métiers sera présente tout au long du dispositif : les métiers du patrimoine (restauration, taille de pierre, vitrailliste, etc.) et de la médiation au sein de la basilique (métier de guide touristique, prise de parole en public), les métiers artistiques et créatifs liés au projet (graphiste, illustrateur, photographe, etc.) et plus largement l'artisanat et les savoir-faire d'ateliers.

« DE MANTES AU MUSEE D'ORSAY

AU FIL DE L'IMAGE »

Musée d'Orsay -

Le Val Fourré et les Merisiers (Mantes-la-Jolie et Mantes-la-Ville - Yvelines)



GRANDES LIGNES DU PROJET



Le musée d'Orsay propose aux Mantais et Mantevillois des zones de sécurité prioritaires de découvrir l'histoire et la pratique de la photographie à travers les collections du musée d'Orsay.

Plusieurs thématiques, attractives pour les habitants seront exploitées : la nature/la ville pour découvrir ou redécouvrir les atouts de leur territoire et les paysages des bords de Seine, l'emploi pour permettre aux jeunes de découvrir de nouvelles perspectives professionnelles et la famille.

Par groupe de dix, ils s'approprient différents outils photographiques : le numérique, l'argentique et le développement en laboratoire ainsi que la photographie sans chambre (sténopé-photogramme). Les ateliers de pratique photographique seront assurés par des photographes professionnels.

En plus des ateliers, ils proposeront des ressources documentaires à exploiter entre chaque rendez-vous.

Ce travail sera l'occasion de comprendre ce qu'est une image et comment elle peut être exploitée, modifiée.

Le projet « De Mantes au musée d'Orsay, au fil de l'image » donnera naissance, à la fin de chaque saison, à deux expositions, une dans chaque ville et une au musée d'Orsay ainsi qu'à un document de restitution de projet mettant en scène les productions photographiques des participants.

Ces expositions seront l'occasion pour l'ensemble des participants au projet de se retrouver et d'échanger autour de leur expérience.

Dans un objectif de valorisation des deux années de projet, en fin d'année 2018, le musée d'Orsay souhaite étudier les possibilités d'insertion professionnelle des jeunes motivés dans le domaine de la culture par le biais de rencontres professionnelles, d'échanges sur les métiers au sein du musée, la possibilité d'obtenir des stages et des emplois en vacation au musée d'Orsay.

« CHAILLOT EN PARTAGE A LA GOUTTE D'OR »

Théâtre national de Chaillot
- Quartier de la Goutte d'Or
(Château Rouge - Paris 18^e)



GRANDES LIGNES DU PROJET

Le Théâtre national de Chaillot et la Cie Lanabel ont pensé un projet artistique qui s'écrit et se façonne avec les habitants - jeunes, moins jeunes, artistes du quartier - qui se construit entre les habitants de la ZSP et les autres habitants du 18e arrondissement.

L'objectif est de susciter la curiosité, de fédérer, de créer et de progresser ensemble sur du long terme dans une commune volonté de favoriser l'apprentissage du vivre ensemble.

À l'issue des trois ans de travail partagé, sur scène et dans tout le Théâtre national de Chaillot, danse, chant, musique et proposition plastique composeront une fresque humaine du quartier de la Goutte d'Or dans sa diversité et à travers des paroles plurielles. Une fresque contemporaine vivante inspirée par la richesse et la force des scènes de vie des œuvres de Pieter Brueghel l'Ancien.

L'approche artistique se fondera sur le développement de liens entre culture populaire et culture savante en s'appuyant sur les pratiques et les connaissances des

participants et sur le désir mutuel de partager ensemble ce parcours.

La découverte des métiers du théâtre permettra à certains des participants d'être acteurs de la réalisation technique du spectacle.

Les artistes de la Cie Lanabel interviendront auprès des habitants du quartier dans un désir d'enrichissement et d'acculturation mutuels.

Des événements - performances, rencontres, discussions publiques, ateliers de pratiques artistiques participatifs, expositions - ponctueront le processus créatif et se déploieront dès les premiers mois dans le quartier et dans l'espace public, en collaboration avec des lieux associatifs, des espaces culturels, mais aussi chez l'habitant et au Théâtre national de Chaillot.

« PROJET AUTOUR DE L'HISTOIRE DE L'ART »

Réunion des musées nationaux - Grand Palais - Quartier de La Fauconnière (Gonesse - Val-d'Oise)



GRANDES lignes du projet

« Rendre l'art accessible à tous » est l'un des objectifs de l'établissement de la Réunion des musées nationaux - Grand Palais (RMN-GP).

Le jumelage entre la RMN-GP et la ville de Gonesse s'inscrit pleinement dans cette stratégie d'établissement et est l'occasion de concevoir et de mettre en place une action d'ampleur autour de l'histoire de l'art destinée aux habitants des quartiers prioritaires.

Ainsi, la RMN-GP propose aux habitants de la ville de Gonesse un parcours collectif autour de l'art dont les objectifs sont d'apprendre à regarder des œuvres, d'expérimenter des formes artistiques puis, par le biais de la création artistique, de porter un regard sur la ville. Ce regard de chacun, matérialisé par une création, sera également l'occasion d'échanges entre les participants et les habitants et fera l'objet de formes de restitution tout au long du projet.

Ce dispositif s'articule autour d'ateliers menés par des artistes et médiateurs auprès de six groupes dans une année. Le dispositif veut faire dialoguer les générations et les approches et raconter à travers elles une vision contemporaine de la ville.

Autour d'un thème, ces ateliers, qui durent environ six mois, comprendront des séances d'apprentissage du regard, des visites de musées et des séances de création artistiques. Les enjeux de ces ateliers vont au-delà de la pédagogie et du contenu scientifique des séances et sont conçus pour être, pour les participants, des moments de rencontre, de dialogue, d'écoute et d'apprentissage. Les créations des participants seront une manière de s'approprier les concepts abordés au cours de l'année et de porter un regard contemporain sur leur ville.

Des moments de partage sous la forme d'une restitution, d'exposition ou d'ateliers à destination des familles permettront d'associer les habitants qui n'auront pas participé aux ateliers en leur faisant découvrir le travail réalisé et en suscitant le dialogue avec tous.

En complément, la RMN-GP formera une dizaine de jeunes par an à l'animation d'ateliers périscolaires autour du thème abordé au cours de l'année et fournira à la mairie des mallettes pédagogiques pour que les écoles puissent dans le temps périscolaire mener des activités sur le même thème.

« DE LA VOIX A LA SCENE »

Centre de création vocal et scénique (CREA) Louvres, Fosses (Val-d'Oise)



GRANDES LIGNES DU PROJET

Dirigé par Didier Grojsman et Christian Eymery, parrainé par Natalie Dessay, le CRÉA (centre de création vocale et scénique) offre la possibilité à des milliers d'enfants et d'adultes de pratiquer le chant et les arts de la scène sans sélection ni audition.

Un projet développé sur trois ans

Le CRÉA est sollicité au même titre que les Établissements publics culturels pour intervenir sur la ZSP de Louvres et Fosses. Ce projet, qui se développera sur trois ans, a pour ambition de créer une dynamique artistique et culturelle de quartier. Ce projet réunit différents partenaires au premier rang desquels les services jeunesse, les associations œuvrant dans le domaine de l'éducation, de la jeunesse et du lien social.

Première année : création vocale et scénique

Le CRÉA envisage un projet de création musicale réalisé avec un chœur d'enfants. Un parcours artistique est proposé au public concerné avec la mise en place d'ateliers hebdomadaires de pratique artistique encadrés par les professionnels du CRÉA autour de la thématique choisie avec les acteurs sociaux du territoire. Les acteurs territoriaux participeront également à une formation nationale « Voix en Scène » encadrée par le CRÉA.

La troupe présentera sa création, fruit de neuf mois de travail hebdomadaire, sur la scène du Théâtre Jacques-Prévert d'Aulnay-sous-Bois dans le cadre du Festival du CRÉA « Il était une Voix » en mai 2017.

Deuxième année : projet intergénérationnel

Le CRÉA souhaite réunir les enfants et les habitants du quartier autour d'une création musicale intergénérationnelle entièrement élaborée et portée par les acteurs du territoire. La mixité sociale et générationnelle, la participation à la création d'une œuvre collective et sa représentation sur scène sont autant d'outils donnés aux enfants pour acquérir la confiance nécessaire à leur développement personnel. Au fil des ateliers, l'écoute, l'autonomie, le respect, la cohésion sont renforcés. Les parents et adultes participant à cette aventure apprennent, quant à eux, à poser un regard différent sur leurs enfants, leur quartier, leur ville et l'art en général.

Troisième année : projet intergénérationnel et formation des équipes pédagogiques

Pour la troisième année, une nouvelle création intergénérationnelle mobiliserait un public et un réseau encore plus large. S'ajouterait au projet de création musicale un plan formation des partenaires pour ainsi essaimer la démarche artistique du CRÉA.

« MEMOIRES DE VIES EN CREATION SONORE »

Radio France, Théâtre Nanterre-Amandiers,
Les Hauts-d'Asnières, Le Luth, Le
Petit Colombes (Asnières –
Gennevilliers - Colombes)



GRANDES LIGNES DU PROJET

Radio France et Nanterre-Amandiers s'associent pour proposer un projet pluriannuel de création radiophonique et artistique impliquant les habitants de trois quartiers prioritaires des Hauts-de-Seine : Les Hauts-d'Asnières à Asnières, Le Luth à Gennevilliers et Le Petit Colombes à Colombes et en lien avec les centres sociaux-culturels de ces trois territoires.

« Mémoires de vie en création sonore » a pour objectif d'associer les habitants à un projet créatif autour de la collecte de « mémoires » qui sera le fil rouge du projet. Les participants seront amenés à travailler avec plusieurs professionnels radiophoniques, Dom et les artistes du collectif Grand Magasin.

Les participants collecteront cette mémoire sous forme de récits et de phrases musicales, par le biais de techniques radiophoniques, d'ateliers de pratiques artistiques et de temps de rencontres abordant la mémoire par le prisme de l'usage du français.

De cette collecte, Sébastien Roux, compositeur, créera des modules sonores, qui seront diffusés dans l'espace urbain des trois villes concernées.

Les habitants seront accompagnés dans la construction et l'élaboration d'une forme artistique restituant ces mémoires qui viendra clôturer le projet au dernier trimestre 2018.

Le projet a pour volonté d'impliquer des personnes de toutes générations et d'impulser des temps d'échanges et de rencontres entre les habitants des différents quartiers, lors des sorties dans les structures partenaires ou à l'occasion d'événements sur le territoire (présentation de spectacle du duo Grand Magasin au sein des centres sociaux-culturels). Ces temps forts jalonneront tout le projet afin de permettre une circulation et une rencontre des différents participants et acteurs du projet.

« Mémoires de vie en création » sonore réunira environ trois-cent participants et une dizaine d'intervenants professionnels.

Par ailleurs, afin de compléter le parcours artistique et radiophonique des bénéficiaires, un parcours de spectateur a été pensé, proposant la venue à des spectacles du Théâtre Nanterre-Amandiers et émissions de radio de Radio France, ainsi que des temps forts au sein des trois villes

« DANS LE SALON DE DELSARTE »

Bibliothèque nationale de France
(BnF) -
Quartier Saint-Blaise (Paris 20^e)



GRANDES LIGNES DU PROJET

Et si la pratique du chant permettait de ne pas baisser la tête en se sentant écrasé par l'adversité et de reprendre ainsi confiance en soi ?

Et si la pratique musicale et particulièrement celle de la polyphonie vocale permettait de se construire une force intérieure et développait un mieux-être ainsi qu'un grand sentiment de plaisir et de plénitude ?

C'est le pari du projet « *Dans le salon de Delsarte* », mené par la BnF en partenariat avec l'association Matière à chanter.

Décliné sur trois ans, grâce à la tenue régulière d'ateliers d'expression vocale et de pratiques oratoires qui s'inspireront de la méthode de François Delsarte, musicien d'origine modeste qui révolutionna l'art du chant, ceux qui sont les plus fragilisés, et particulièrement les jeunes en décrochage scolaire, seront invités à reconstruire un « savoir-être » à travers la pratique du chant et de l'expression vocale.

Afin de développer une mixité sociale, favorable à la rencontre, seront impliqués d'autres publics grâce à une collaboration avec le conservatoire du 20^e arrondissement. En complément, les collections de la BnF, et particulièrement les archives de François Delsarte, permettront de rencontrer l'histoire de la musique sous toutes ses formes, en faisant le pont entre les artistes que connaissent les jeunes et la multiplicité des formes d'expression musicale. Chemin faisant, se créera un spectacle co-imaginé avec les participants au projet.

**QUELQUES RETOURS SUR LES PROJETS LANCES
EN JUILLET 2016...**



« PROJET DE CREATION COMMUN, DANS UN LIEU D'EXCEPTION »

Cité de la musique - Philharmonie de Paris -
Place de la Bataille de Stalingrad et Rue Curial (Paris 19^e)



Menés par Thierry Balasse, artiste musicien et réalisateur son, et Fred Griot, artiste écrivain, ainsi que des intervenants d'autres disciplines artistiques, les ateliers ont permis à près de 30 jeunes, âgés de 14 à 20 ans, en difficulté sociale ou scolaire, d'expérimenter une pratique artistique centrée sur la création musicale avec les technologies. Le projet inclut également une ouverture vers la pratique instrumentale, les traditions musicales du monde, le travail scénique et la professionnalisation des jeunes.

« Comme premier atelier de création [le 15 novembre dernier], un travail de découverte sous casques. Commencer à appréhender le son, notre matériau de base, en partant à sa rencontre à la fois par les oreilles [...], mais aussi en essayant de comprendre les principes de base du son, et le fonctionnement de nos oreilles. Manipuler des objets sous des micros reliés à des casques, devenant ainsi des « microscopes du son », et découvrir que sous ces micros, le frottement de deux noix, la résonance d'une cymbale et le bruit de l'eau peuvent offrir un paysage sonore qui petit à petit, par la composition, nous entraîne vers la musique, sans passer par le solfège, mais bien par l'art de jouer avec les sons.

« Notre projet est une exploration sur les sentiers du sonore, à la rencontre des bruits naturels, du son de la voix de l'autre et de sa propre voix, à la rencontre du son des objets plus ou moins sonores [...], et pourquoi pas aussi à la rencontre des instruments de musique [...]. »

« Nous construirons ensemble une « histoire » sonore, une fiction qui se raconte avec le texte dit, le texte proféré, avec le bruitage, avec un décor sonore proche de celui de l'univers radiophonique, avec des illustrations musicales donnant à entendre toute la richesse sonore du monde. [...] »

« PATRIMOINE LOCAL, PATRIMOINE MONDIAL DE L'UNESCO »

Château de Fontainebleau - Centre-ville et Droits de l'Homme (Savigny-le-Temple)

Depuis plusieurs mois, la ville de Savigny-le-Temple et le château de Fontainebleau travaillent ensemble. Les deux équipes ont mesuré l'opportunité que représentait ce jumelage pour les habitants mais aussi pour le château. Dans une volonté commune d'inscrire leurs points de vue et leurs attentes, un appel à projet a été lancé, fixant les objectifs qui permettront aux Saviniens, et en particulier à ceux qui sont les plus éloignés des pratiques culturelles et artistiques, de s'ouvrir au patrimoine dans toutes ses dimensions. Le jury de l'appel à projet s'est tenu le 1^{er} décembre 2016.

« C'est une opportunité unique et innovante pour notre ville, et une belle rencontre entre un site patrimonial reconnu comme Fontainebleau et une ville nouvelle comme Savigny-le-Temple. Deux mondes qu'en apparence tout



© FONTAINEBLEAU - DR

« Tout d'abord, ce qui est significatif est la durée de trois ans. Cela permet de tisser des liens durables entre les partenaires et les habitants. Ensuite, les publics visés, sans doute parmi les plus fragiles de nos habitants pour aller les chercher un à un afin de les faire entrer dans une démarche de création. C'est un défi que nous n'aurions pas pu réaliser seuls, à aussi grande échelle. »

« VERSAILLES CHOREGRAPHIE »

Château de Versailles -
Quartiers Gare, Cité Renault, Bougimont, Vigne Blanche,
Les Musiciens (Les Mureaux)

En partenariat avec les villes des Mureaux et d'Ecquevilly, la communauté urbaine du Grand Paris Seine Oise (CUGPSO) et l'Académie de Versailles, le château de Versailles propose, aux habitants des Mureaux de découvrir son histoire par la danse, dans les pas du Roi-Soleil. À la croisée de disciplines historiques, littéraires et artistiques, « Versailles chorégraphié » est un projet dans lequel les participants seront tout à la fois danseurs, chorégraphes et spectateurs. Par la danse, langage poétique et universel par excellence, ils seront invités à réunir les différences de langues et cultures.

De l'automne 2016 à l'été 2018, le projet sera scindé en deux phases :

- 2016 – 2017 « Les jardins chorégraphiés »
- 2017 – 2018 « Le ballet de Cour »



© EPV / THOMAS GARNIER

Chaque phase concernera environ 300 personnes issues du tissu associatif et d'établissements scolaires du territoire.

Dès janvier 2017, le chorégraphe Hervé Sika, et sa compagnie MOOD/RV6K, accompagneront les participants au cours d'ateliers de danse et de journées découverte au château de Versailles, pour coécrire un spectacle mêlant danse baroque et danses du monde, en vue d'une représentation en public.

« PROJET MUSICAL »

Centre de musique baroque de Versailles (CMBV) -
Les Merisiers (Trappes-en-Yvelines)

Depuis octobre, le CMBV a proposé plusieurs rencontres avec des experts de la musique baroque qui nous ont permis d'aborder ce sujet si éloigné de l'univers de nos stagiaires. Grâce aux petites et grandes informations généreusement distribuées nous arrivons à faire vivre la musique et son époque.

Les jeunes stagiaires de l'Ecole de la deuxième chance de Trappes qui partiront à Malte ont manifesté leur enthousiasme pour ce projet :

« Pour moi découvrir la musique baroque c'est découvrir les traditions et modes de vie du XVIIe siècle. »

« Je veux découvrir l'Opéra et je veux voir comme cela fonctionne, car moi-même je fais du rap et je trouve important d'enrichir ma connaissance musicale et je veux connaître les différences qui existent entre les différentes musiques. »

« À GRIGNY S'INVENTENT... »

Bibliothèque nationale de France (BnF) - Quartier de la Grande-Borne, Grigny 2 (Grigny)

Grâce à la culture, redonner aux habitants de Grigny confiance en eux-mêmes, fierté d'habiter dans leur cité et désir de se projeter dans un avenir citoyen partagé dans lequel ils trouveront toute leur place, telle est la ligne discursive du projet « A Grigny s'inventent », qui se décline en deux actions : les musées en voyage et les Fabricoleurs.

Les musées en voyage

Depuis le printemps 2016, les musées en voyage arrivent à la Grande Borne, grâce au soutien de la BnF qui présente des fac-similés de manuscrits, des témoignages de la vie au Moyen Âge, présentés sur un retable fabriqué par *LES HABITANTS*.

« Ce sont les habitants de la cité qui sont devenus médiateurs de culture, après avoir été accueillis dans les établissements culturels. Ils présentent les pièces exposées à leurs voisins et amis, au personnel de la mairie... Et les remarques fusent « Les écritures sont magnifiques », « Ils arrivent à faire sans machine », « On ne sait plus travailler à la main comme eux », « Il y a des bibles plus travaillées pour ceux qui avaient de l'argent. Déjà à cette époque, les différences entre riches et pauvres existent » ... »



© ASSOCIATION DECIDER - DR

Les Fabricoleurs

La BnF a choisi de se rapprocher de la Mission locale de Grigny et de développer un partenariat avec le théâtre de l'Agora d'Évry et le collectif BAM, créé par des jeunes « Makers » dont la devise est « Du design pour un monde souhaitable ». La première cohorte de jeunes de la Mission locale de Grigny est allée à la découverte du Fablab TechShop, atelier collaboratif de fabrication multi-matériaux, du textile au métal en passant par le bois, l'électronique et la création numérique.

Une idée a été proposée par le collectif BAM de créer des éoliennes individuelles qui serviraient aux réfugiés à recharger leur portable. Une après-midi passée à la BnF a permis de faire des recherches sur l'énergie afin d'entrer dans la phase de réalisation du projet à la mi-décembre.

« FAIRE ENTRER LE LOUVRE CHEZ VOUS »

Musée du Louvre - Quartier Gros Saule (Aulnay-Sous-Bois)

En 2016, le musée du Louvre a permis à plus de 120 participants - enfants, jeunes et adultes – d'élaborer eux-mêmes une exposition de peintures et d'œuvres archéologiques, tout en s'initiant aux métiers du musée dans le cadre du dispositif de médiation ludique intitulé « Le Louvre à jouer » lors du festival du jeu Festijeu. Les habitants de Sevrans ont pu aussi découvrir la Joconde lors d'une conférence sur le thème de La Joconde, l'œuvre, la femme, le phénomène au cours de la saison culturelle de Sevrans.

Des projets se précisent en prévision de l'année 2017, dont parmi les principaux :

- Une création de danse et musique avec le conservatoire d'Aulnay-Sous-Bois, pour un groupe de jeunes, âgés de 15 à 21 ans, autour du *Radeau de la Méduse* de Géricault.
- Une création de théâtre en appartement, chez les habitants, qui se nourrit des œuvres du musée avec le théâtre de la Poudrerie et la Compagnie Piccola Familia.
- Un projet avec la Bibliothèque Marguerite Yourcenar qui intègre le prêt et l'exposition de reproductions d'œuvres et des rendez-vous avec les parents et les enfants

Pour faciliter l'appropriation de ses œuvres, le musée va mettre à disposition, dès janvier 2017, une centaine de livres. Ces ouvrages constituent le fonds documentaire indispensable à la sensibilisation de tous les publics, comme à l'écriture de nouveaux projets.



© MUSEE DU LOUVRE - FLORENCE BROCHOIRE

Enfin, l'Artothèque (une centaine de reproductions d'œuvres prêtés aux habitants comme aux porteurs de projets) est en cours de finalisation. Trois thèmes ont été retenus : Chefs-d'œuvre du Louvre, la Représentation de la femme, le Corps en mouvement et le sport.

Une formation de deux jours est prévue début 2017. Elle fera appel à une vingtaine d'ambassadeurs du territoire (responsables de terrain œuvrant dans les deux quartiers et jouant un rôle de relais auprès des habitants) et permettra de procéder au choix définitif de la sélection.

« MICRO-FOLIE DE SEVRAN »

Établissement public du parc et de la grande halle de la Villette (EPPGHV) - Les Beaudottes, Cité Basse, Cité Haute (Sevrans)



© EPA PLAINE DE FRANCE

Intervenir sur le territoire de Sevrans-Beaudottes, en proposant aux habitants un projet culturel pluriel, présentant sous un angle renouvelé les trésors de la nation, favorisant leur appropriation par tous, est le défi de la Micro-Folie de Sevrans. L'enjeu est aussi de valoriser les nombreux talents locaux en leur offrant des outils de création, de production et de diffusion (matériel scénique, atelier, système de captation...) et de proposer un nouveau lieu de rencontres et de vie au sein d'un quartier qui manque d'espaces partagés.

Huit partenaires sont associés au projet : le château de Versailles, le Centre Georges Pompidou, le Louvre, le musée national Picasso, le musée du Quai Branly - Jacques Chirac, la Philharmonie de Paris, la RMN, le Grand Palais et Universcience.

Depuis la signature de la convention de jumelage le 12 juillet 2016, les équipes de La Villette coordonnent :

- la conception et la mise en œuvre du musée numérique présent dans la Micro-Folie de Sevrans, grâce aux contenus fournis par chaque établissement public culturel partenaires ;
- la stratégie de programmation de la Micro-Folie (spectacles, Fab Lab, ateliers...) en lien avec les structures culturelles et les associations locales ;
- la sensibilisation et la mobilisation des publics (écoles, associations, maisons de quartier, bibliothèques...) autour de l'arrivée prochaine de la Micro-Folie à Sevrans ;
- l'installation de la Micro-Folie à Sevrans en lien avec les équipes municipales.

La Micro-Folie de Sevrans a été inaugurée jeudi 12 janvier 2017, en présence de Madame Audrey Azoulay, ministre de la Culture et de la Communication. Structurée autour de trois espaces (le musée numérique / espace scénique, le café « Little folie » et l'atelier « Fab Lab »), la Micro-Folie est à la fois lieu culturel, lieu de vie et de rencontre et un espace d'opportunité et de mise en réseau pour valoriser les initiatives locales. Elle devrait permettre à plusieurs centaines de personnes de bénéficier d'un accès à la culture et d'un espace de vie partagé au sein des quartiers.

« INITIER A L'AUDIOVISUEL : CREER 24 PORTRAITS »

Institut national de l'audiovisuel (Ina) -
Le Bois-l'Abbé (Champigny-sur-Marne et Chennevières-sur-Marne)

L'Ina, dont le centre de formation existe depuis la création de l'Institut, est fier d'accompagner deux groupe d'adolescents du quartier de Bois-l'Abbé dans la réalisation d'une série de 24 portraits autour de jeunes partageant au quotidien un territoire commun, celui de leur quartier.

Salimata lycéenne en terminale ES participe à l'atelier développé au sein de l'amicale Clément Ader et nous explique ainsi les raisons de son adhésion au projet.

Tout au long du programme, des rencontres et des débats autour de projections de rushes des films ou de documents issus des fonds de l'Ina seront proposés pour associer au projet un large public (600 personnes).

Une fois achevés, les 24 portraits seront présentés dans le cadre d'un évènement organisé au Bois-l'Abbé.

« Au départ lorsque l'on m'a parlé de ce projet il ne m'intéressait pas vraiment. Une rencontre a été organisée afin de savoir en quoi consiste ce projet, quel était son but, pourquoi filmer le Bois-l'Abbé. Grâce à cette rencontre, j'ai découvert que ce projet était intéressant et surtout important pour nous les jeunes du Bois-l'Abbé, car il nous permet de nous exprimer sur notre vie quotidienne, sur comment on vit au Bois-l'Abbé, comment on s'y sent. Ainsi, il permet de montrer une autre vision du Bois-l'Abbé qui n'est pas ce que les gens ont l'habitude de voir, c'est-à-dire un quartier de délinquants. »



« Il y a des jeunes, comme nous par exemple, qui essaient de construire leur avenir malgré la mauvaise réputation qui les suit partout. Donc ce projet permet de montrer ce que l'on ne voit pas de Bois-l'Abbé, ce que l'on ne connaît pas. »

« EXPERIMENTER LE DESIGN GRAPHIQUE ET CERAMIQUE »

Centre national des arts plastiques (Cnap) et Cité de la Céramique -
Le Val-d'Argenteuil (Argenteuil)

La Cité de la céramique et le Cnap ont proposé aux habitants du Val-d'Argent de réaliser une création au bénéfice de leur environnement quotidien qui pourrait prendre la forme d'une signalétique en céramique, dans leurs espaces de vie.

La mise en place d'un projet de signalétique avec les habitants est un acte social autant qu'artistique : c'est leur proposer de construire, avec eux, dans une démarche artistique une œuvre pérenne pour l'espace public.

Les acteurs locaux que sont les habitants, les services et les structures de la ville, les associations artistiques et d'animation populaire, ainsi que les bailleurs sociaux ont imaginé ensemble avec les établissements culturels un projet à la suite de nombreuses rencontres.

Au-delà de la création par les habitants, ce projet permet de faire découvrir les métiers d'art et de culture (designers graphiques, typographes, imprimeurs, métiers d'art de la Manufacture de Sèvres), d'aborder les questions d'accessibilité du territoire, de susciter la compréhension des choix des architectes et urbanistes et en engendrer le respect.

Ce projet permet de susciter la prise en compte de l'égalité des chances : la signalétique des espaces ouverts au public doit être lisible et compréhensible par tous.



« L'OPERA POUR MOI AUSSI ! »

Opéra national de Paris - Joliot-Curie, Dame Blanche (Sarcelles et Garges-lès-Gonesse)



S'inscrivant dans une démarche résolument citoyenne, l'Académie de l'Opéra national de Paris place la transmission au cœur de ses objectifs : transmission d'une culture et d'un patrimoine, transmission de savoir-faire autour des métiers techniques et artistiques que l'Opéra valorise auprès de jeunes venus de tous horizons.

Jeunes en décrochage scolaire

L'Opéra national de Paris, associé à la ville de Sarcelles, propose un projet d'éducation artistique à destination de jeunes collégiens en décrochage scolaire. Tous les mercredis depuis la rentrée 2016, 14 élèves de 4^e des collèges Victor-Hugo et Anatole-France, encadrés par deux artistes et une accessoiriste, ont visité le Palais Garnier et l'Opéra Bastille, découvert la machinerie de Bastille et bénéficié d'un atelier de pratique artistique autour de la musique.

Au cours des prochaines séances, les 14 jeunes continueront la pratique musicale, rencontreront un percussionniste de l'Orchestre de l'Opéra, découvriront les ateliers tapisserie, peinture, costumes, assisteront à un spectacle à l'Amphithéâtre de la programmation Jeune Public, visiteront les Ateliers Berthier et s'engageront dans une pratique artistique

Femmes en insertion et apprentissage du français

Un second volet cible les femmes de Sarcelles et de Garges-lès-Gonesse en situation d'insertion et en apprentissage du français. Elles se rendent une fois par mois, entre octobre et juin, pour découvrir l'Opéra (visites, spectacles, rencontres de professionnels).

Le groupe est composé de 15 femmes venant de Mongolie, Moldavie, Russie, Sri Lanka, Cambodge, Kosovo, Pakistan, Togo, Algérie.

Depuis la rentrée 2016, elles ont visité l'Opéra Bastille et le Palais Garnier, ont assisté à un récital interprété par un pianiste chef de chant et deux chanteuses de l'Académie de l'Opéra et rencontré l'une d'elle.



